

## Rapport de mission de suivi de la situation humanitaire à Dékoa

Du 08 au 09 février 2021

---



*Réunion avec les acteurs humanitaires à Dékoa. Hangar INTERSOS, Dékoa. ©OCHA/J. Nicksson ODJO 2021.*

## Principales recommandations de la mission

Secteur	Recommandations	Responsable	Echéance
<b>Sécurité et accès humanitaire</b>	Plaider pour le renforcement des patrouilles militaires sur l'axe Mala	OCHA	ASAP
	Plaider pour l'allègement des tracasseries routières commises par la FSI et FACA à l'endroit des acteurs humanitaires	OCHA (niveau central)	ASAP
	Faire le plaidoyer auprès des opérateurs téléphoniques pour l'amélioration de la qualité de communication et du réseau G3+ à Dékoa afin de favoriser les échanges entre les acteurs	Groupe de travail accès	
<b>Santé / Nutrition</b>	Remplacer la chaîne de froid amortie de l'hôpital de Dékoa afin de maintenir la vaccination de routine	S.Cluster santé	ASAP
	Approvisionner l'hôpital de Dékoa et le poste de santé de Mala en kits PEP	S.Clusters santé & protection	ASAP
	Relancer les préparatifs pour l'organisation de la campagne de riposte à l'épidémie de rougeole dans le village Bouanga 3 km de Dékoa depuis décembre 2020	S.Cluster santé	ASAP
<b>Education</b>	Lancer le plaidoyer pour le positionnement d'un acteur afin de booster le secteur éducation	S.Cluster éducation	ASAP
	Impliquer les autorités locales et leaders communautaires dans les sensibilisations pour la reprise des cours	S.Cluster éducation	ASAP
<b>Protection</b>	Renforcer le monitoring de protection dans la Sous-préfecture de Dékoa	S.Cluster protection	ASAP
	Activer la prise en charge psychosociale de masse pour les enfants qui ont vécu les incidents de décembre	GT Protection de l'enfance	

### I. Contexte

En décembre 2020, la Sous-préfecture de Dékoa a été l'espace des affrontements opposants des éléments armés aux Forces de défense et de sécurité de la RCA. Cette situation a occasionné des mouvements de population dans un premier temps dans la brousse avant de se regrouper sur le site spontané à l'Eglise catholique de Dékoa. La population déplacée se trouvant sur ce site était estimée à près de 10 000 personnes en début janvier 2021.

Suite à des mobilisations, des réponses humanitaires en santé et nutrition, sécurités alimentaire, eau hygiène et assainissement ont été apportées aux victimes par l'organisation de deux missions humanitaires hélicoptérées qui avaient précédé la seconde phase de mise en œuvre de la réponse par MDA, MDM, PAM et INTERSOS.

Ainsi, dans l'objectif d'évaluer la situation et d'identifier les gaps suite aux assistances humanitaires apportées à Dékoa et dans les localités affectées par les mouvements de populations sur l'axe Dékoa-Kaga Bandoro, OCHA a organisé une mission dans la zone du 08 au 09 février 2021. Les acteurs humanitaires OIM, PLAN INTERNATIONAL, NRC et INTERSOS y ont participé.

De manière spécifique, la mission visait à :

- Evaluer l'accès humanitaire ;
- Monitorer le mouvement de population à Dékoa, et dans les localités qui ont subi de choc tel que Ngouvota et Ndometé ;
- Identifier les besoins humanitaires non couverts dans les secteurs Protection, CCCM/abri/NFI, Sécurité alimentaire, Education, Accès à l'eau potable, hygiène ;
- Développer une synergie entre les organisations humanitaires à travers un mécanisme de coordination ;
- Renforcer le contact avec les communautés, les bénéficiaires et les autorités locales ;
- Encourager les partenaires basées à Kaga Bandoro, à reprendre leurs activités dans la zone.

## **II. Situation sécuritaire**

Une amélioration de la situation sécuritaire est observée à Dékoa après le retrait des assaillants de la ville. La Force de la MINUSCA assure des patrouilles sur l'axe Dékoa - Kaga Bandoro, Dékoa - Sibut. Dans la ville de Dékoa centre, les FACA ainsi que le contingent Bur-batt de la MINUSCA assurent la sécurité des civils. Toutefois, la situation sécuritaire sur l'axe Dékoa - Mala reste très volatile à cause des mouvements fréquents des hommes en armes sur les couloirs de transhumance au niveau de Bedamou à 30 km. De manière générale la population de la Sous-préfecture de Dékoa continue à vivre dans la psychose à cause des récurrentes rumeurs sur des éventuelles repréailles des éléments armés. Les partenaires humanitaires ont relevé les tracasseries dont elles sont victimes au niveau des check-points tenus par les FACA sur les axes et à l'entrée de Dékoa.

## **III. Situation humanitaire de la zone**

Trois organisations internationales, Médecins d'Afrique, Médecins du Monde et INTERSOS ont une présence physique à travers leurs bases dans la ville de Dékoa et interviennent dans les secteurs suivants :

- L'ONG Médecins d'Afrique (MDA), à travers deux projets, appuie l'hôpital dans la prise en charge nutritionnelle et la riposte au COVID-19 ainsi que les soins de santé primaire.
- L'ONG Médecins du Monde (MDM) couvre tous les paquets dans les FOSA sur les différents axes jusqu'à la fin mars 2021.
- L'ONG INTERSOS implémente un projet de protection de l'enfance sous financement de l'UNICEF et assure le monitoring de protection sous financement UNHCR.
- En plus des organisations basées, OIM depuis son bureau à Kaga Bandoro, mène des activités de relance économique à travers le *Cash for work* par la réhabilitation de la chaussée routière Dékoa-Sibut et d'autres activités comme la construction du marché à Dékoa.

## **IV. Aperçu sur les secteurs**

### **CCCM/abri/NFI**

L'accalmie observée depuis le début de l'année 2021 a favorisé le retour quasi-total des personnes déplacées du site vers leurs quartiers et axes d'origine. Actuellement, il ne reste qu'environ 50 ménages sur le site qui sont sur le point de repartir. Il est à signaler que les affrontements n'ont pas eu de dégâts en termes de perte de bien mobilier ou immobilier.

### **Eau, hygiène et assainissement**

Le CICR a mis en place deux bladders sur le site à l'Eglise catholique afin de fournir de l'eau potable aux PDIs. Dans les quartiers de retour les points d'eau sont fonctionnels.

S'agissant de l'assainissement, MSF a réaménagé 14 latrines et a mis en place et doté le comité d'hygiène en kit de nettoyage.

### **Santé/Nutrition**

La chaîne de froid de l'hôpital de Dékoa est de nouveau dysfonctionnel après les réparations faites par le CICR en janvier 2021. Selon le médecin de l'hôpital le frigo de l'hôpital est vétuste et nécessite un remplacement.

L'épidémie de rougeole est confirmée dans la localité de Bouanga situé à 3 km de Dékoa sur axe Kaga Bandoro en décembre 2020. Compte tenu de la crise post-électorale aucune activité de riposte n'est faite pour le moment. Toutefois un plan de riposte a été proposé au district sanitaire. Deux organisations humanitaires médicales sont présentes à Dékoa : MDA et MDM.

Par ailleurs, malgré le fonctionnement de l'hôpital et des prises en charge partielles, certaines couches de la population continuent de suivre des soins traditionnels à domicile entraînant des cas de mortalités.

## **Education**

A l'exception de l'école privée catholique qui a ouvert ses portes à Dékoa, la reprise des cours n'est pas encore effective dans les établissements scolaires publics. Selon les échanges, la psychose et les rumeurs d'une éventuelle attaque par les éléments armés expliquent le refus des parents d'élèves de permettre aux enfants de reprendre le chemin de l'école. Le Sous-préfet, le maire ainsi que les autorités scolaires se mobilisent à travers des sensibilisations dans les églises afin de permettre la reprise effective des cours.

## **Protection**

Les fréquents mouvements des éléments armés empruntant les couloirs de transhumance de Bedamou 30 km de Dékoa (axe Mala) entraînent une psychose et une limitation des activités des populations ainsi que les mouvements des acteurs humanitaires dans la localité. Ces rumeurs sont à l'origine des fausses alertes qui constituent une base fondamentale de la psychose dans la ville dont la dernière est celle du 05 février 2021 où il a été annoncé l'arrivée des éléments armés entraînant une panique dans toute la ville.

Environ 47 cas de violence basées sur le genre ont été enregistrés sur les mineurs âgés de 7 à 17 ans entre le 22 au 31 janvier 2021, dont quatre cas ont été commis par les éléments armés. Les survivantes avaient reçu des prises en charge médicales adéquates.

L'ONG INTERSOS qui est en train de redéployer son personnel, relancera dans les prochains jours les activités de son projet de protection de l'enfance à travers les activités suivantes :

- L'animation dans l'espace amis et enfants ;
- La prise en charge de 68 EAFGA ;
- Le suivi des enfants séparés et non accompagnés ;
- Appuis en kits de dignité aux survivantes de GBV et aux personnes à besoins spécifiques ;
- L'appui à l'établissement des actes de naissance ;
- Les monitorings de protection dans la localité.

## **Sécurité alimentaire et moyens de subsistance**

La population ainsi que les autorités locales ont apprécié l'assistance en vivres aux PDIs regroupés sur le site de l'Eglise catholique ainsi que les quartiers de retours, malgré quelques plaintes enregistrées.

Le rendement agricole de la campagne écoulée est fructueux. La population avait stocké de grandes quantités de produit agricole avant la crise. Il faut noter les populations avaient produit et stocké une grande quantité de produits agricoles avant la crise. Certaines communautés ont affirmé avoir perdu les produits lors de la crise d'autres les ont vendus à un prix dérisoire par peur de les perdre. Une évaluation approfondie serait souhaitable pour ressortir la situation réelle de moyens de subsistance de la communauté de Dékoa.

## **Coordination**

L'attente sur la mise en opération d'un cadre de coordination des humanitaire n'est pas atteinte. En raison du faible nombre d'acteurs humanitaire présents à Dékoa, la désignation d'un point focal pour l'organisation des réunions de coordination n'a pu se faire. En plus, l'une des organisations a annoncé déjà son retrait ce qui réduira à deux, l'effectif des organisations présentes. Toutefois, l'équipe OCHA Kaga Bandoro continuera de suivre à distance les partenaires dans en attendant la mise en place d'un cadre de coordination des humanitaires.

## **V. Autres localités**

Des escales ont été faites à Ndomété (10 km) et à Badia pour observer la situation humanitaire. Les acteurs humanitaires étaient présents dans ces localités pour apporter des assistances. Le suivi est en cours et les informations sur les avancées ainsi que les points de réflexion seront détaillés dans le plan de réponse de la zone.

## **CONCLUSION**

La situation humanitaire de la Sous-préfecture nécessite le maintien d'une veille humanitaire sur la ville de Dékoa et ses environs afin de continuer le plaidoyer pour la sécurisation d'une part et d'autre part, de mobiliser les différentes organisations pour une réponse dans les secteurs non encore couverts par l'assistance.

## **ANNEXES**



Bladder installé par le CICR



Abris des quelques ménages restant